

se promet d'obéir à toutes les créatures en vue de Dieu. Elle fut d'ailleurs plus ponctuelle, plus fervente et plus fidèle à accomplir les résolutions, qu'elle prit à cet égard, qu'aucun de ceux qui s'y sont obligés, ou qui s'y obligeront par un vœu spécial. Après quoi la claire vision de la Divinité cesse. Mais Marie ne fut pas transportée immédiatement sur la terre ; car elle reçut d'abord, dans un autre état moins sublime, une vision imaginaire du Seigneur, et, sans sortir de l'empyrée, elle eut plusieurs autres visions du même genre.

Quelques-uns des Séraphins qui sont le plus près de Dieu s'approchèrent de la sainte Vierge dans cette vision imaginaire, et l'ornèrent par l'ordre du Très-Haut, ainsi que je vais le dire. Premièrement, tous ses sens furent comme illuminés par une clarté qui les remplissait de grâce et de beauté. Ensuite, on la revêtit d'une robe d'un éclat éblouissant, on lui mit une ceinture de diverses pierres précieuses et transparentes, aux mille nuances variées et brillantes, qui relevait sa beauté d'une manière extraordinaire ; cette ceinture symbolisait la rare candeur de son âme très sainte, et le prix de ses éminentes vertus. On la para ensuite d'un collier de la plus haute valeur, duquel pendaient sur sa poitrine trois grandes pierres, emblème des trois plus excellentes vertus, la foi, l'espérance et la charité, comme pour désigner le lieu où de si riches bijoux devaient se trouver. Elle reçut ensuite sept anneaux magnifiques, que le Saint-Esprit lui mit aux doigts, pour marquer qu'il l'ornait de ses dons les plus éminents. Indépendamment de cette parure, la très Sainte Trinité lui posa sur la tête une couronne impériale d'une matière très précieuse, et enrichie de pierreries plus brillantes que le soleil, pour l'établir tout à la fois et son Epouse et l'Impératrice des cieux, en confirmation de ces titres. Le manteau blanc et lumineux dont on l'avait revêtue